Dans ce carton, dans ce joli visage
Que le pinceau vernit et coloia,
L'aimable Rose a trouvé son image...
C'en est assez: elle l'embellira,
Et de l'instinct c'est le premier ouvrage:
A ces cheveux elle enlace des fleurs;
Un noeud galant décore cette tresse;
Elle lutine, elle gronde et caresse
L'objet muet de tant de soins flatteurs;
Elle folâtre et redevient sévère,
Et les leçons qu'elle ose répéter,
Fidelle écho des leçons d'une mère,
Prouvent qu'au moins on sut les écouter.

Mais poursuivons... J'obéis à ma muse
Dont les crayons cherchent un nouveau trait.
Les sons perçans du joyeux flageolet,
Les sons enflés de l'aigre cornemuse
Ont frappé l'air... Nos enfans sont au guet.
Les voyez-vous courir à la fenêtre?
Leur double effort écarte le volet,
Leur oeil s'élance, et bientôt voit paroître
L'animal lent, grave, sombre et fourré,
Hôte jadis des glaces de Norwège,
Qui de badauts maintenant entouré,
L'ongle réduit et le museau ferré,
Regrette, hélas! ses montagnes de neige;
Et sur deux pieds balancé gauchement,
Aux mouvemens d'une fausse cadence,
Très-peu jaloux de l'applaudissement,
Assujettit sa lourde contenance.
Autour de lui, plus sémillant acteur,